

# Charles Poncet, pamphlétaire côté cour, en recherche côté jardin

ACQUES POGET

Il rêvait de jouer Yago, Tartuffe, «les pourris, les salauds, les tordus», mais sa gueule d'angelot le confina aux amoureux et aux alets. Voué au barreau, il garde de ses cinq ans de Conservatoire d'art dramatique cette roublante faculté de l'acteur, abriter en lui de nombreux personnages; dans son cas, l'authentiques facettes d'une personnalité volontiers déroutante. Qui est Charles Poncet?

Le pamphlétaire est le plus voyant, le plus célèbre, l'avocat au panache bravache; l'homme politique s'est effacé; l'historien, le lettré et même le juriste ne recherchent que la reconnaissance de leurs pairs. Tandis qu'affectionnent la discrétion le père et grand-père, l'amant, le pratiquant du yoga qui suit chaque dimanche par Skype l'enseignement d'un maître de Bangalore...

Avocat accro aux projecteurs, «on ne pratique pas ce métier sans un ego relativement surdimensionné», il a beau citer son «pote», le réalisateur américain F. Lee Bailey: «Dans ce métier, vous êtes cuit le jour où vous commencez à croire les c... que les journaux écrivent sur vous», l'avis des autres lui importe. Tout en avançant à l'interlocuteur un choix de ses nombreuses publications, l'avocat cite son frère très aimé, qui classait tout ce qui s'écrivait sur lui dans la presse. Sur son site à lui ne figurent que des articles et émissions signés Poncet.

Son dernier coup d'éclat dérange: représenter Hannibal Kadhafi, aider une dictature contre la justice genevoise et la démocratie suisse? Charles Poncet s'avoue candidement «honoré» d'avoir été choisi, entre tous les avocats genevois. Parce qu'il est «totalement indépendant». Gloire et provoc le grisent-elles? Non, dit-il, et d'ailleurs il pourrait «se passer de

l'impopularité» que charrie cette affaire. L'obsédé des médias «pigeait» à 20 ans au *Journal de Genève*, et si son volumineux «press-book» atteste de ses recherches pointues en droit, les chroniques de combat impressionnent par leur nombre, en particulier ses «lettres» de *L'Hebdo*, abrasives volées de bois vert à des personnalités en vue. Ziegler poncé par Poncet, quelle joie du mot! Bretteur impénitent, le Genevois assume avec coquetterie son «rôle de poil à gratter» au *Grand Huit* de la Radio romande; ses interruptions péremptoires dynamisent les interventions les plus solides. Pour tout ce qui est contre, contre tout ce qui est pour, il brandit la bannière du systématique «désaccord avec l'opinion majoritaire», nécessaire dans «le débat politique romand chlorotique, ruiné par la langue de bois»... D'où vient cette vigueur libertaire? Du libéralisme années 1960 à l'anglo-saxonne dont se

**«Vous êtes cuit le jour où vous commencez à croire les c... que les journaux écrivent sur vous»**

réclame l'ancien conseiller national (une législation, vécue avec bonheur mais sans désir de poursuivre après avoir compris comment fonctionne le système). Plus haut, de Matteo, le grand-père milanais catholique anticlérical, antifasciste, fondateur après guerre du «Partito Contro»: la bûche genevoise n'a pas sauté loin du tronc italien! Et comme «Carlo» aime cette langue et cette culture!

Du côté paternel, le major remonte à un soldat cévenol qui dut à sa blessure à Solferino



un emploi au Paris-Lyon-Méditerranée à Genève, où il fit souche - catholique. Avant de devenir un macho invétéré (corrigé par ses filles) qui «interface volontiers avec les femmes», le jeune Charles étudia donc sérieusement auprès des Pères, à Florimont, où le cancre fut sauvé par le Père Rappo - «il est au paradis» - qui lui fit découvrir le bonheur d'apprendre. L'ouverture d'esprit et l'attitude critique. De quoi échapper à tout plan de carrière «incluant l'idée de mourir riche». Il se sait toutefois «privilegié, grâce à beaucoup de travail et à un peu de chance». Mais, libéral cohérent, il prône la taxation à 100% de

**L'AMI DE L'AMÉRIQUE**  
Passionné par les Etats-Unis, l'avocat a publié de nombreux articles juridiques en anglais, et dans *L'Hebdo* des chroniques US, outre ses plus de septante «lettres ouvertes».

GENÈVE,  
LE 9 AVRIL 2009  
PHOTO  
PHILIPPE MAEDER

l'héritage, pour réaliser l'égalité des chances: «On arrive sans rien, on part sans rien.»

Dans son étude ornée d'art indien et bouddhique, il travaille dur avant de commuter sur culture et lecture. Il dévore les essais historiques, veut voir au théâtre toutes les pièces de Shakespeare, récite en latin un passage de *l'Enéide*, professe que seule la vision indienne du monde explique Mozart (à quoi échouent génétique et religions judéo-chrétiennes...) La seconde d'après, frivole et langue de vipère, il brocarde sans merci quelques contemporains notables, et invoque «la contradiction dans la tolérance». Qui est Charles Poncet? ■

1946

Naît à Genève, le 31 décembre.

1963

Assassinat de Kennedy: pour la première fois, se sent concerné par un événement historique.

1969

Le 2 avril, prête le serment d'avocat.

1977

Mariage - qui se terminera par une séparation «en bons termes». Pas de remariage: son père, marié deux fois avec la même femme, lui a appris qu'«un second mariage consacre le triomphe de l'optimisme sur la logique.»

1977 BIS

Naissance de Mathilde, enseignante, suivie en 1979 de Flavie, avocate à Londres, en 1980 d'Ambroise, réalisateur TV et en 1988 d'Ophélie, étudiant en sciences po, tournée vers la communication.

1991

Conseiller national.

2008

Une petite-fille, Estelle.